



PB-PP  
BELGIE(N)-BELGIQUE

P-605183  
4099 Liège X

Trimestriel #135  
rue de l'Église 13  
4032 Chênée

# Chênéculture

LE MAGAZINE DU CENTRE CULTUREL DE CHÊNÉE

- Hiver 2019 -



Centre  
culturel  
Chênée

# Portrait: Simon Fransquet

3

## Édito

4

[ ARTS PLASTIQUES ]

## Manuel Alves Pereira



© Morphosis

8

[ PORTRAIT ]

## Simon Fransquet



© Olivier Piérart

16

## Sound check

18

Quand les artistes  
vont à l'école

22

Parcours d'un artiste  
en création

26

Les belles humeurs  
de Madame du Pont

27

Courrier des  
lecteurs

28

[ À L'AFFICHE! ]

## Pays de Danses



© Ch. Loyen

32

## Logo story

34

## Infos - Concours

35

## Mots cachés

36

## Agenda

**Centre culturel de Chênée**  
rue de l'Église 1-3  
4032 Chênée

Tél. 04 365 11 16  
www.cheneeculture.be  
info@cheneeculture.be

Ouvert du lundi au jeudi  
de 9h à 12h et de 13h à 17h  
et le vendredi de 9h à 12h.

**Présidence**  
Jean-Pierre Hupkens

Le Centre culturel de Chênée est  
reconnu et subventionné par la  
Ville de Liège, la Région Wallonne,  
la Fédération Wallonie-Bruxelles et  
la Province de Liège.

Accessible aux personnes à  
mobilité réduite.

**Éd. responsable**  
Christophe Loyen

**Graphisme**  
Olivier Piérart,  
Remerciements à Pierre Smeets

**Ont contribué à la  
rédaction de ce numéro :**  
Christophe Loyen, Marie Goor,  
Laurence Broka, Olivier Bovy,  
Virginie Ransart, Olivier Piérart,  
Madame du Pont, Christian Lucas  
et Jean-Pierre Devresse

**Impression**  
Centre d'Impression de la  
Province de Liège




---

## Tout est changement. Non pour ne plus être mais pour devenir ce qui n'est pas encore

(Épictète, philosophe grec)

---

**O**n ne parle plus d'évolution mais bien d'une véritable révolution. Changement de format, de périodicité, nouveau ton, logo inédit, rubriques novatrices... votre Chênéeculture a conservé son nom mais s'est complètement réinventé pour votre plus grand plaisir, c'est notre souhait le plus cher. Complément idéal de notre site internet, ce magazine se veut le prolongement de notre communication numérique. Vous trouverez sur [www.cheneeculture.be](http://www.cheneeculture.be) des liens vers des images virtuelles, des clips de présentation, des animations et des illustrations sonores, vous pourrez vivre de manière interactive et instantanée votre expérience avec nous. Vous pourrez échanger en direct via les réseaux sociaux. Complémentaire, tranquillement assis dans votre fauteuil, au coin du feu ou dans votre jardin, la lecture apaisée du Chênéeculture, quatre fois par an, comme les saisons, vous informera

des prolongements à donner à notre programmation. Vous pourrez ouvrir ce magazine, le fermer, faire une pause, y retourner, glisser quelques notes ou un signet, ... le prêter ou l'offrir. Le collectionner.

N'hésitez pas à réagir à cette nouvelle formule, elle est libre, libre comme nous, comme vous, d'évoluer, de grandir, de se métamorphoser, d'essayer, de se tromper, d'essayer encore.

Nous vous souhaitons une agréable lecture de ce nouveau Chênéeculture et espérons que vous aurez autant de plaisir à le découvrir que notre équipe a pris à le réaliser.

Bonne année 2020 à toutes et tous !

Christophe LOYEN  
*Directeur*

## *Sculpter le vide*

---

# Manuel Alves Pereira

---



Manuel Alves Pereira exposera au du Centre culturel du 30 janvier au 8 mars 2020 avant de proposer son travail au sein même de l'école Victor Heuskin dans le cadre d'un projet visant à sensibiliser les plus jeunes à l'expression artistique et à explorer de nouveaux lieux pour l'art contemporain. Nous vous proposons de découvrir l'artiste sur papier avant de pouvoir vivre son art.

---

Vernissage de l'exposition jeudi 30.01 à 18h30 au Centre culturel



### *D'où viens-tu Manuel ?*

Ca fait un moment que je suis en Belgique où j'ai suivi des études de peinture, mais j'ai passé une partie de mon enfance en Afrique. Je suis plasticien, sculpteur et professeur à l'Académie de Liège et à l'Académie de Marche.

### *D'où vient ton envie de sculpter ?*

Bizarrement, c'est la peinture qui m'a amené à la sculpture. A un moment de mes recherches, de mes expérimentations, je me suis retrouvé bloqué, les solutions de la peinture ne me satisfaisaient plus, c'était devenu trop facile, je voulais trouver un moyen d'étendre la peinture à l'espace. En bref j'ai senti le besoin d'explorer la troisième dimension à partir des supports de la peinture. Cela s'est traduit par des recherches formelles avec la toile et le châssis.

J'ai voulu donner une nouvelle dimension à la surface plane de la toile, j'avais envie d'y inclure des sensations de toucher, de travailler sur l'idée de peau, d'enveloppe, d'extension, de prolongement. On le retrouve très clairement dans «Meer Lumière» où j'utilise mon corps

pour déformer la toile donnant l'impression que quelqu'un veut sortir de la toile (qui veut également sortir de la polémique de ce tableau qui représente un drapeau bien connu). (cfr photo)

### *D'où vient ton inspiration ?*

Il y a d'abord ce qui m'est proche, l'organicité de notre corps, puis ces formes particulières que l'on trouve dans la nature, par exemple, la structure des coraux dont les formes audacieuses ont également inspiré certaines architectures, cette étrangeté omniprésente du monde vivant stimule ma créativité. Autre élément d'une nature différente qui constitue une piste également créative, c'est la complexité des relations humaines.

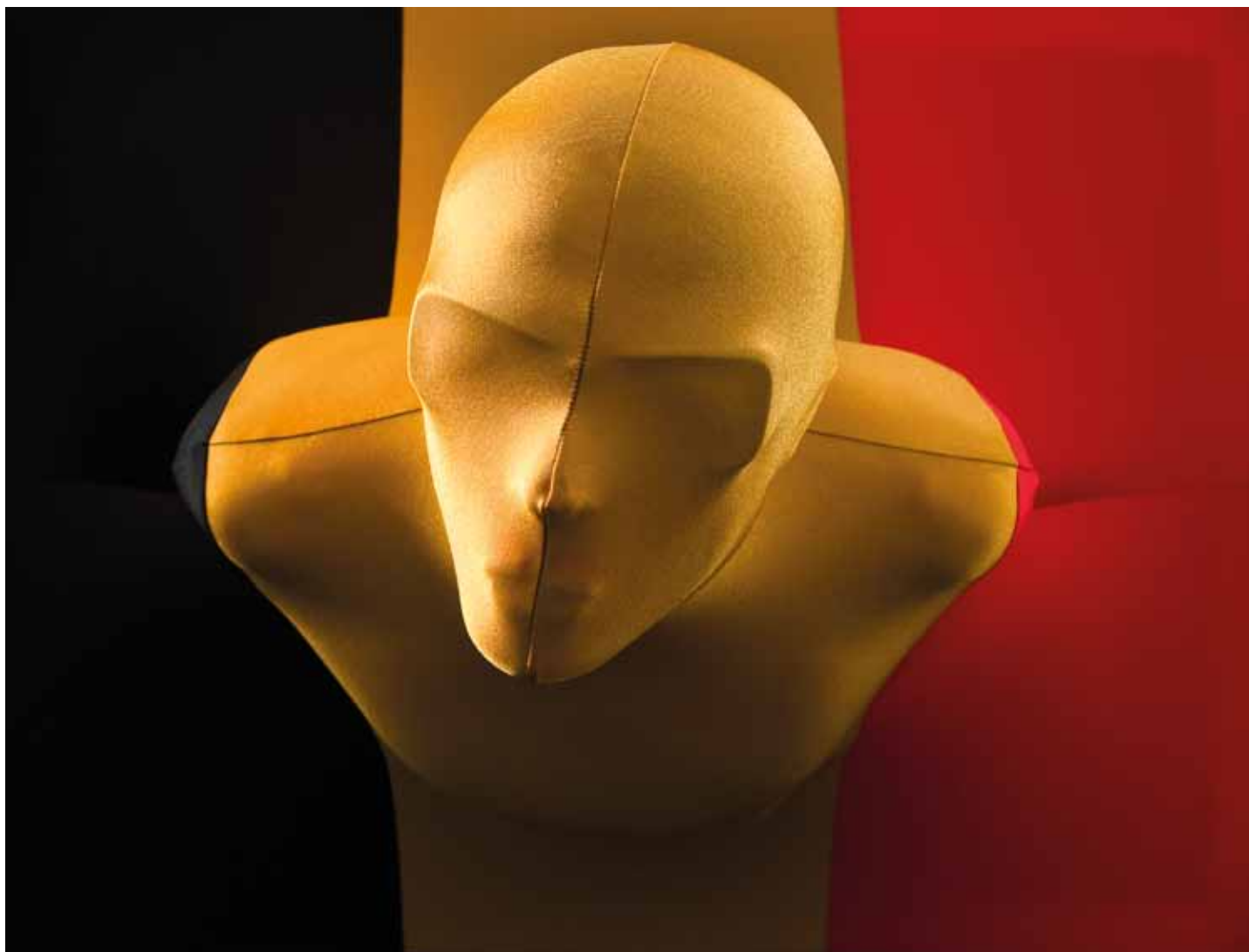
C'est ensuite un amas compact de culture, je suis en recherche perpétuelle de nouvelles approches en musique, en cinéma et en littérature. Je cherche des œuvres qui m'aident à aborder les choses différemment qui ouvrent une nouvelle voie. D'une manière générale, c'est l'étrange qui m'attire comme cette scène dans le film «Vidéodrome» de David Cronenberg où l'on voit une télévision qui gonfle et qui engloutit la tête

de l'acteur (James Woods). Ce sont ces moments hallucinatoires, comme ceux que l'on retrouve dans les films de David Lynch, qui m'inspirent à la création.

Je retrouve ce mystère notamment dans la littérature japonaise avec Abe Kobo, Haruki Murakami, Edogawa Rampo. La musique, électronique la plupart du temps, avec Brian Eno, Mika Vainio, Coil, Fennesz, Tusia Beridze, etc. Les nouvelles sonorités m'évoquent des formes, des pistes de travail, des énigmes sur lesquelles se pencher, des histoires que l'on a envie de continuer.

### *Peux-tu me parler de ton matériau de prédilection ?*

J'utilise principalement l'élasthanne qui est malheureusement issu de la technologie du pétrole mais qui est utilisé quotidiennement dans notre société et présent dans des secteurs divers tels que le sport, la mode ou dans le secteur médical. C'est donc un symbole sociétal. C'est aussi un matériau qui me permet d'explorer l'élasticité, une notion centrale dans mon travail. Il est léger, modulable, pliable, rétractable et en accord avec mon obsession de ne pas accumuler de matière.



«  
*C'est l'étrange qui m'attire comme cette scène dans  
le film « Vidéodrome » de David Cronenberg où l'on voit  
une télévision qui gonfle.*  
»



**Meer lumière**  
Tirage diasec, 120 × 90 cm, 2007  
© photo@pivi.be  
**Body Double** →  
Tirage diasec, 97 × 71 cm, 2011  
© photo@pivi.be

Page précédente:  
**Je est un autre/Je des 7 erreurs**  
Tirage diasec, 120 × 57 cm, 2011  
© photo@pivi.be



Il permet également de travailler de grands volumes constitués principalement de vide ainsi qu'il permet d'aborder cette question de la peau, cette frontière entre l'autre et moi. Avec de l'élasthanne, je constitue des enveloppes, des membranes, des liens qui questionnent ce rapport entre l'intérieur et l'extérieur.

*Qu'entrevois-tu pour l'exposition à Chênée?*

J'ai plusieurs idées qui ne sont pas encore fixes. Je pense proposer une installation directement en rapport avec l'architecture

du bâtiment qui constituera en quelque sorte le cadre du tableau. Cela pourrait être une œuvre qui démarre du fond de la galerie et invite le spectateur à se plonger dedans. Souvent j'ai envie d'impliquer, d'inviter le spectateur à s'intéresser à l'intérieur de l'œuvre.

*Peux-tu nous raconter une anecdote?*

Parfois dans la construction d'un travail très complexe, il m'arrive de faire une erreur au dernier moment. Je pense notamment à une expo où le jour J, j'ai oublié

l'élément principal à l'atelier. Il était impossible d'y retourner, le timing était trop serré. Il s'agissait d'un masque doublé d'un long-nez: un personnage du Carnaval de Malmedy. Je devais à l'occasion du vernissage présenter ce masque en invitant les officiels à prendre place à l'autre bout du masque (cfr photo). J'ai dû alors improviser avec les mains en utilisant la symbolique du pied de nez. Au final, je ne suis pas déçu, cet oubli m'a forcé à repenser à tirer sur l'élastique de ma création.

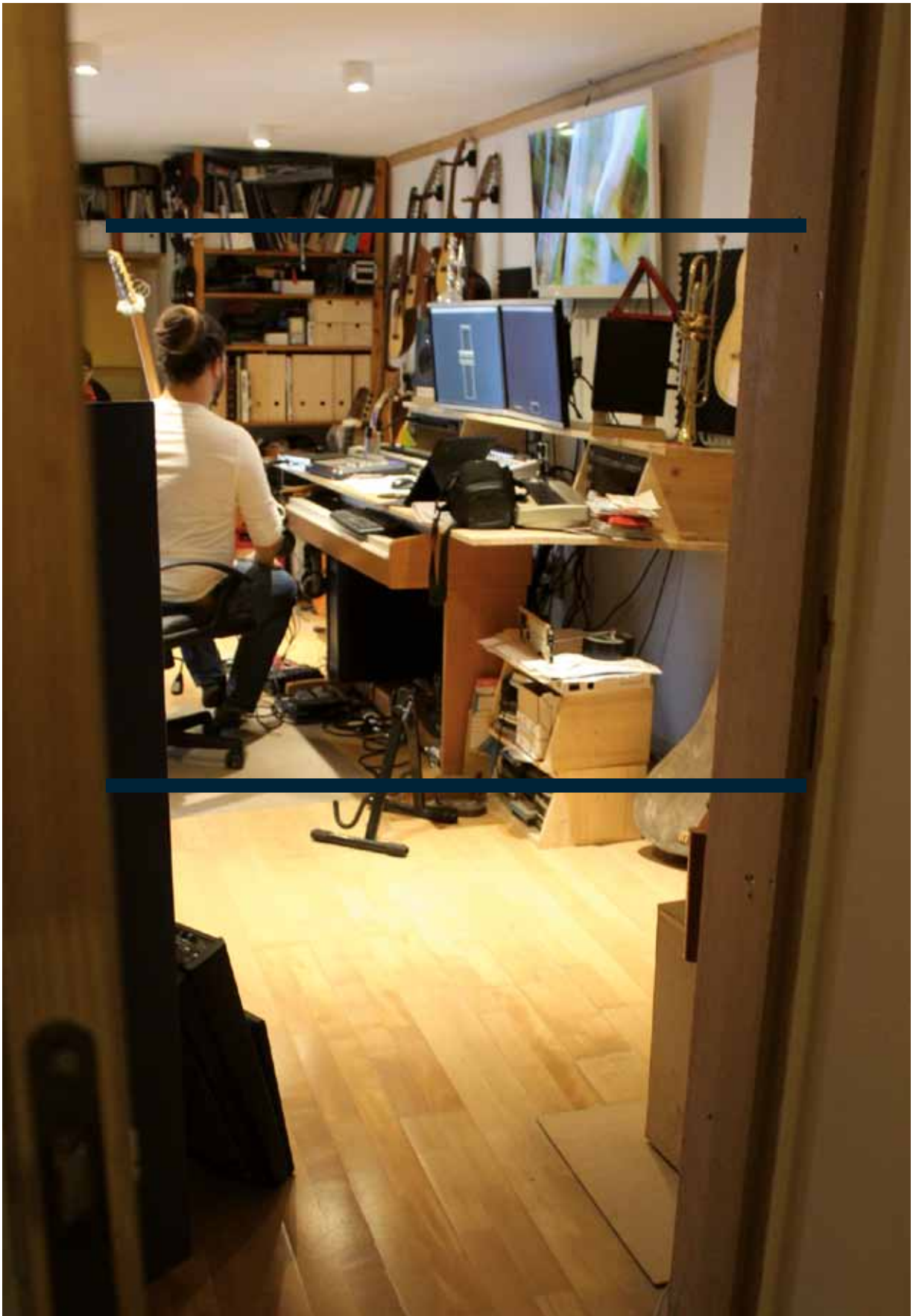
# *La musique comme une évidence*

---

# Simon Fransquet

---

C'est dans son studio d'enregistrement chênéen que nous retrouvons Simon Fransquet pour un entretien à bâtons rompus. Guitariste, compositeur, luthier, professeur de guitare depuis plus de 10 ans... Simon a été cette année sous le feu des projecteurs puisqu'il a reçu le Magritte de la Meilleure Musique Originale pour la BO du Film « Au temps où les arabes dansaient » de Jawad Rhalib, et, dans la foulée, été fait citoyen d'honneur de la Ville de Liège (excusez du peu!), distinction récompensant ainsi d'une très belle manière la composition de musiques pour une quinzaine de films, court-métrages, documentaires et séries tv. Passionné et passionnant, Simon nous dévoile ici une petite partie de son intimité...





### LES PREMIÈRES ANNÉES... PUIS UNE RENCONTRE DÉTERMINANTE

Simon a passé son enfance et son adolescence à Chênée. L'école maternelle, primaire, puis secondaire, et la formation supérieure à St Luc section art de l'espace. Il fréquente, dans ses moments de loisirs, la Maison des Jeunes de Chênée...

«Y'avait rien à la MJ, un kicker et puis c'est tout, on ne se sentait pas trop à notre place, Oli (Olivier De Zan, toujours actuel coordinateur de la MJ) nous a encouragé à faire de la MJ notre maison. Il n'y avait pas encore la dynamique musicale, pas de local de répétition, pas d'ateliers: il m'a fait confiance alors que je n'étais encore qu'un gamin... Sans lui, sans la MJ, j'aurais peut-être fait autre chose, certainement un métier dans les arts plastiques, architecte, ou artisan en

restauration d'œuvres d'art, luthier... et puis c'est devenu comme une évidence: je serai musicien!»

Il a à peine 17 ans lorsqu'Olivier De Zan lui confie la responsabilité des cours de guitare de la MJ, «sans formation pédagogique, ni rien, c'était un peu effrayant à mon âge mais j'ai appris sur le terrain et je me suis formé en parallèle pour nourrir ma pédagogie et ma pratique de l'instrument de manière professionnelle».

### UNE DESCENTE EN LUGE À 3 HEURES DU MATIN

Si Olivier a été déterminant dans les choix de vie de Simon, il est une autre personne qui a aussi beaucoup compté pour lui: Yano Polis.

«Je me souviens aussi de cette pre-

mière vraie rencontre avec Yano, on bavardait sur msn, on ne s'était jamais vraiment croisés, je savais pas dormir, lui non plus, il était 3h du mat et il m'a proposé de sortir les luges et de faire quelques descentes du côté de la rue des Courteaux. On a fait des méga super grandes descentes en luge, c'était la première fois que je passais vraiment du temps avec lui... Par la suite on a commencé à se voir régulièrement dans la maison de ses parents à Chênée-Thiers où il avait aménagé un petit local de musique dans le bureau de son père, on y a fait des milliards de soirées où on faisait des jams toute la nuit, sur des thèmes de musique irlandaise ramené de voyages, c'est là aussi que j'ai rencontré le saxophoniste Thomas Teicher, le fils d'Yves Teicher... C'est avec lui que j'ai découvert le jazz, Charles Mingus, John Coltrane, Stan Getz... J'avais 16 ans».



© Matthieu Engelen

## UNE FORMATION MUSICALE DE HAUT NIVEAU

Simon poursuit sa formation musicale au Conservatoire Royal de Musique, puis passe deux années au Jazz Studio d'Anvers avec Victor Da Costa qui l'initie à la musique brésilienne et développe son approche du jazz.

«J'ai toujours eu envie de mélanger les genres et les techniques, ne pas cantonner à une formation classique ou jazz pure et dure, j'aimais le son et la précision de la guitare classique mais aussi l'improvisation et l'harmonie jazz et Victor Da Costa m'a permis d'aborder le jazz différemment».

## SIMON FRANSQUET, HYPERACTIF ?

Les projets se multiplient, se diversifient, se succèdent: entre les enregistrements studio, les prestations scéniques (Draw me a landscape, Chapeaux l'faire, Taxidi, Tanaë, Montenero...), l'écriture de musiques de films («Nous Quatre» réalisé par Stéphane Hénocque et une quinzaine d'autres films, documentaire et séries TV) et les cours dans différentes MJ et Asbl, Simon ne chôme pas. Jusqu'à ce début d'année 2019, synonyme d'une certaine consécration...

## LE MAGRITTE PUIS CITOYEN D'HONNEUR DE LA VILLE DE LIÈGE !

«Je n'avais pas de discours préparé même si, dans ces cas-là, on réfléchit toujours un peu aux personnes à remercier, même si j'en ai oublié la moitié avec le stress».

«  
*J'ai la même passion,  
le même respect, la même  
implication quels que  
soient les projets.*  
»

Un discours de remerciement qui n'est pas passé inaperçu et qui a mis la MJ et Olivier De Zan à l'honneur. Simon Fransquet n'est pas un ingrat. Mais, s'il assure que cette reconnaissance ne change rien pour lui, il nous confie qu'il sent quand même que le regard des autres a un peu changé...

«Pas à mon niveau, j'ai la même passion, le même respect, la même implication quels que soient les projets, mais c'est clair que ça a changé, tout d'un coup, j'ai bénéficié d'une grosse visibilité, ici à Liège, il y avait plein de gens qui ne me calculaient pas spécia-

lement et qui aujourd'hui viennent vers moi me proposer de travailler avec eux... Du coup, ça a changé mes rapports professionnels dans le monde du cinéma. J'ai une légitimité alors que j'avais, en réalité, déjà fait mes preuves avant. Avant le Magritte, certains deals étaient en discussion, en balance, depuis le Magritte, c'est plus facile, j'ai moins besoin de négocier. Je me dis que j'ai eu de la chance, parce qu'autour de moi, il y a plein de talents, mais on ne leur donne pas nécessairement la parole ni la possibilité de monter correctement leurs projets».







## PRÉCISÉMENT, QU'EST-CE QUE TU AS SUR LE FEU, SIMON ?

«Je travaille sur plusieurs projets, mais c'est encore trop tôt pour en parler. J'ai terminé la musique du dernier Spectacle de magie de Laurent Piron (Compagnie Alogique) qui est à Shanghai en ce moment, et puis, allez, un scoop, je travaille avec Alice On The Roof sur le nouveau film de Jawad «Pink Revolution»... Et puis, un projet qui me tient particulièrement à cœur, la pièce «Je suis une histoire» avec Anthony Foladore dont on a présenté une étape de travail au Festival d'Avignon, nous avons une résidence-crédation pour finaliser l'affaire, que l'on présentera au Festival Factory 2020 et en avant-première au Festival Paroles d'Hommes!»

## SIMON FRANSQUET, CRÉATEUR DE LIEN SOCIAL ?

«Être prof à la MJ et avoir une forte visibilité dans les médias amène beaucoup d'élèves, c'est bien, et ça leur montre également qu'on peut partir de presque rien et arriver loin, même en ayant un parcours

atypique comme le mien. C'est important, transmettre ma passion de la musique, de la guitare, trouver son plaisir, m'adapter aux envies de chacun, les pousser plus loin dans le respect de leurs objectifs. Je n'ai pas envie de proposer une deuxième école après l'école, qui a déjà elle aussi des soucis à régler. Le plaisir avant tout, c'est comme ça qu'on apprend le mieux! Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas de discipline, pas d'exigence. J'ai préparé des élèves à rentrer au Conservatoire, j'en ai poussé certains très très loin, pourvu qu'ils soient demandeurs. Ce qui est triste, c'est que les cours en MJ n'ont pas vraiment de reconnaissance alors qu'il y a des profs impeccables, plus compétents qu'ailleurs parfois même, des activités incroyables, mais bien moins subsidiées que d'autres endroits, c'est important de dire ça, et c'est ce que j'ai voulu faire passer comme message à la cérémonie des Magritte».

Comme une évidence, on vous disait.

## Simon Fransquet... si tu étais... ?

### Un objet fétiche

«Cette guitare 8 cordes construite chez Renzo (ndlr Renzo Salvador), un autre de mes «pères» au même titre qu'Olivier, luthier liégeois installé rue Neuvice. J'ai été en formation chez lui, pour construire des instruments plus conceptuels. Cette guitare n'existe pas à la base, elle s'inspire de modèles existants. 6 cordes + 2 cordes basses fretless. Un an et demi de ma vie à élaborer et à construire cet instrument! J'avais envie de faire un projet solo instrumental seul sur scène, et cette guitare me donne une palette sonore beaucoup plus large qu'une guitare traditionnelle mélangeant guitare, basse, percussions le tout dans ma loop station ».

### Un film

«Cinéphile, moi? Non cinéphage! Je bouffe des films tout le temps. Si je dois en choisir un, ce serait American Beauty, j'aime ce film, son réalisateur (Sam Mendes) et surtout la BO composée par Thomas Newman que j'adore. Les films que j'aime sont souvent liés aux BO que j'aime. J'aime aussi beaucoup Gustavo Santaolalla, compositeur qui a fait la musique de la plupart des films d'Alejandro González Iñárritu réalisateur mexicain que j'adore, il était au Festival de Cannes pendant que j'y étais aussi car j'y jouais en concert en solo... j'aurais bien aimé le rencontrer... trop intimidé... »

### Un livre

«La nuit des temps de Barjavel, que mon père m'a fait lire quand j'étais gamin ».

### Un disque

«John Butler avec ce morceau «Ocean...», Noir Désir, les Red hot Chili Peppers; j'écoutais ces artistes quand j'étais gamin, et puis Charles Mingus (Mingus Ah Um) plus tard, Ibrahim Maalouf plus récemment, je pourrais en citer des centaines! ... »



«  
*Le plaisir avant tout, c'est comme  
ça qu'on apprend le mieux!*  
»

**On jouait ce soir au Centre culturel de Chênée.  
C'était maintenant au support act de faire son sound  
check. Pas envie de rester deux heures dans les loges et  
je me voyais mal, moi, manger avant le concert.**

---

# Sound check

---



Comme je ne connaissais pas du tout la ville, j'ai décidé d'aller faire un tour seul pendant que le reste du groupe buvait des bières et s'attaquait aux plats.

J'ai remonté la rue de l'Église en me disant qu'église égal cimetière. J'adore les cimetières, surtout les vieux. Mon côté gothique, certainement.

À la hauteur du n° 60, mon attention a été attirée par une vieille enseigne en fer forgé: «Bibliothèque». Cela faisait des années que je n'avais plus mis les pieds dans ce genre d'endroit et, vu le look vintage du lettrage métallique, je me suis dit que, si la bibliothécaire avait le même âge, cela pouvait être folklorique. Je la voyais déjà avec ses doubles-foyers, ses cheveux gris et gras, sentant le refermé, le vieux livre, puis la clope et le whisky... Je l'entendais déjà réclamer le silence en frappant sur son bureau avec un vieux livre relié version similicuir et papier marbré. Et qui aurait déplacé un épais nuage de poussière. L'image d'Épinal classique, quoi. Genre la bibliothèque de Poudlard en variante cheap...

Mais il n'y avait rien de tout cela dans ce minuscule local. Pas de rayonnages, pas de livres, mais juste quelques tables et chaises, un four à micro-ondes et autres trucs qui avaient plus à voir avec une cuisine qu'avec une bibliothèque... Par contre, dans la cour, une grande porte métallique grise était ouverte. On allait probablement pouvoir me renseigner. Où donc était maintenant cette bibliothèque? Y en avait-il d'ailleurs encore une à Chênée?

J'ai poussé la seconde porte qui n'était pas fermée et je suis tombé dans... la bibliothèque!

Vrai que le lieu aurait eu besoin d'un sérieux rafraîchissement, mais du premier coup d'œil, ce n'était pas l'endroit vétuste que j'imaginai.

Pour ce qui est du personnel, je m'attendais à tout, sauf à un jeune gars, pierce à l'arcade sourcilière...

– Bonsoir, c'est encore ouvert?

– Bonsoir... Oui, bien entendu, jusqu'à 18 heures... Je peux peut-être vous renseigner?

– Ça vous dérange si je jette d'abord un petit coup d'œil?

– Bien sûr que non...

Juste à ma droite, il y avait une étagère dans laquelle se trouvaient les «nouveautés» comme l'indiquait le panneau. Je fus surpris de voir combien la sélection était diversifiée. En haut, les romans: du polar et du roman noir, du «terroir», de la science-fiction, du roman historique

et bien d'autres genres encore. Christian Jacq côtoyait Chuck Palahniuk et Françoise Bourdin se tenait entre Philip K. Dick et Harry Crews. Rayon documentaires, en dessous, un livre sur le field recording, un autre sur Egon Schiele à côté d'un consacré au vidéo-art, des recettes de cuisine sans gluten, 80 films qui ont choqué leur époque, un ouvrage sur l'art-thérapie à la gauche d'un autre sur les serial-killers. De tout pour tout le monde, somme toute...

Mais avant de continuer mon tour des lieux, je décidais d'abord de piéger le bibliothécaire.

– On part en tournée en Croatie le mois prochain. Vous auriez pas un guide touristique sur ce pays?

– De mémoire, oui, il me semble. Je vérifie juste...

Il tapota quelques trucs sur son clavier puis me dit:

– Nous en avons un mais il est en prêt pour l'instant. Désolé... Mais si vous le désirez, je peux vous le commander. La Bibliothèque de Jupille le possède et vous pourriez l'avoir jeudi prochain. Vous voulez que je leur demande?

– Euh, non, ça va...

La Croatie, c'était peut-être un peu trop simple. J'essayais donc plus compliqué.

– J'imagine que si je vous demandais si vous avez quelque chose sur le rock et le satanisme, vous devriez aussi le commander...

– Non non... Nous avons par exemple un livre sur la musique metal et le satanisme. Nous avons aussi un ouvrage consacré aux musiques extrêmes, mais je l'ai justement envoyé à la Bibliothèque de Wandre la semaine dernière. Je pourrais vous le réserver, il rentrera dans plus ou moins un mois, je pense...

– Ben non, on sera en Croatie... Mais merci quand même...

Un peu scotché par ces réponses, je me suis aventuré vers le fond de la bibliothèque. Dans la deuxième partie, deux dames et un monsieur faisaient des recherches (ou autre chose) sur des ordinateurs. Je retournais près de l'employé: oui, je pouvais aller gratuitement sur les ordis, faire des recherches, relever mes mails, et (presque) tout ce que l'on peut faire sur Internet...

Retour aux rayonnages: dans les romans, il y en avait vraiment pour tous les goûts.

Bien entendu, il y avait Marc Lévy, Guillaume Musso et autres écrivains à succès, mais il y avait également toute une série d'autres auteurs beaucoup plus

«pointus» comme Dan Fante, Norman Spinrad ou Richard Brautigan aux côtés de célébrités littéraires comme Simenon, Vian, Hugo ou Hemingway.

Dans les docs, de tout, de tout, de tout... Depuis l'histoire et la géographie, avec pas mal de guides touristiques, sauf celui sur la Croatie, jusqu'à l'art contemporain, en passant par la sociologie, la philosophie, le droit, les sports, la musique, la médecine, l'épanouissement personnel, l'astronomie, les animaux et la cuisine. Et j'en passe...

Puis de la bande dessinée, aussi... Un paquet... Mais là, question de goût, c'était moins mon truc... Par contre, ça me donnait l'envie de commencer à m'y intéresser...

Il y avait également beaucoup de livres pour la jeunesse, autant albums ou BD que petits romans ou documentaires... Mais là, j'avais passé l'âge de m'intéresser à Cornébidouille, aux engins de chantier, à l'élève Ducobu ou à comment on fait les bébés...

J'étais vraiment scié par ce que je venais de voir. Je ne m'attendais pas à tant d'éclectisme.

Je m'apprêtais à partir lorsque j'ai vu sur le comptoir des espèces de magazines sur l'horreur.

– Excusez-moi, qu'est-ce que c'est ces deux trucs?

– Durant tout le mois de novembre, nous avons fait notre «mois de l'horreur». Plusieurs expos, des spectacles, et nous avons aussi publié ces deux pulps sur la littérature, le cinéma, etc. Il nous reste encore celui sur la science-fiction que nous avons fait il y a deux ans, si cela vous intéresse...

– Je n'ai pas pris d'argent avec moi, désolé...

– Mais c'est totalement gratuit!

Je n'en revenais pas...

J'ai pris congé du bibliothécaire qui m'a répondu avec un grand sourire: À tout à l'heure... au concert!

Bibliothèque communale de Chênée

a. 60 rue de l'Église, 4032 Chênée  
t. 04 238 51 72  
m. chenee.lecture@liege.be  
w. www.liege-lettres.be

Horaires d'ouverture:  
Mar. 13h30 — 18h00  
Mer. 15h00 — 19h00  
Jeu. 13h30 — 15h00  
Sam. 9h00 — 12h00

---

# Quand des artistes vont à l'école: une rencontre au bénéfice de chacun!

En résidence au Centre culturel pour donner vie à leur dernière création, «Ballon bandit», Didier Poiteaux et Pierre-Paul Constant (Inti Théâtre) se sont rendus à l'École communale du Val de Vaux-sous-Chèvremont à la rencontre des classes de 3<sup>e</sup> maternelle d'Isabelle Santinon et Alexandra Slezhinger.



**A**vec «Ballon Bandit», le projet d'Inti est « d'investir un objet pour en faire un ami imaginaire, un compagnon, quelqu'un qui chemine un tout petit peu pour faire passer le temps ». L'origine du spectacle vient de l'expérience de Pierre-Paul au sein de deux crèches bruxelloises où il a été touché par l'attente et les moments de solitude vécus par les tout-petits.

L'école, de son côté, n'en est pas à son coup d'essai puisque c'est la quatrième année qu'une compagnie en création vient se nourrir au contact des enfants. L'occasion pour cette dernière d'expérimenter un langage artistique et de participer activement à un processus de création.

#### PROPOSITIONS, POROSITÉ, CONTAMINATION ET SURPRISES

« Un Amour de Ballon » de Komako Sakai sous le bras, une bonbonne d'hélium dans une main, une boîte de ballons de baudruche dans l'autre, Didier et Pierre-Paul sont allés à la rencontre de ces 40 enfants de 5 ans afin de poursuivre leur recherche et enrichir leur travail d'écriture. À l'aide de jeux divers, ils ont emmené les enfants dans leur univers pour ensuite se laisser porter par eux.

Pierre-Paul explique: « Concrètement au niveau du mouvement, les enfants ont donné plein de pistes d'accroche du ballon. Dans l'histoire il est relié au doigt, mais ils l'ont déplacé et l'ont attaché au poignet, à l'oreille puis aux pieds.

Le corps est alors mené par ce ballon et son point d'accroche.

Donc, du coup, dans leurs propositions de mouvement, il y a des dessins qui sont restés dans la rétine et que j'ai recherché ensuite sur le plateau. »

Didier complète: « on s'est demandé aussi: qu'est-ce qu'ils font avec un ballon? Ils le tapent. Ben oui ça, ça leur parle. »

Une réaction qu'ils n'auraient jamais anticipée et qu'ils ont rapportée sur le plateau.

Pierre-Paul souligne aussi: « Ce qui me nourrit dans les ateliers, c'est cette porosité, une espèce de contamination.



«  
*On essaie d'être au plus juste,  
pour être au plus près de ce  
qu'ils sont vraiment et pas avec  
une idée de ce qu'un adulte se  
ferait de ce qu'ils sont.*  
»

Ils proposent quelque chose, je suis cette proposition, je propose quelque chose et ils suivent ma proposition. Je vois comment elle évolue chez eux puis vice et versa. Puis il y a une pause, y'a plus rien, eux ils font leurs trucs, moi je fais mes trucs, on se retrouve ensuite et l'échange se poursuit.»

Et puis il y a ces moments magiques! Didier évoque « Une découverte imprévue, le travail avec les ballons et des gommettes qui nous a permis, sans y penser, d'approcher le travail du masque avec les tout-petits, ce qui est très intéressant. »

Pour avoir été témoin de ce moment où des visages de baudruche prennent vie, au ralenti, avec précision... nous avons été bluffés par l'aisance de ces petits à s'approprier un nouveau visage!

#### EMPREINTES, TRACES...

Didier insiste: « Quand tu fais cet atelier, tu es avec les enfants pendant 2 heures, tu dois aller rechercher cette part d'enfance qui est en toi, tu es dans une autre énergie. C'est quelque chose qu'on doit mémoriser très fort pour répéter après quand on sera rien qu'entre adultes. On essaie d'être au plus juste, pour être au plus près de ce qu'ils sont vraiment et pas avec une idée de ce qu'un adulte se ferait de ce qu'ils sont. »

#### QUAND LES CRAINTES FONT PLACE AU PLAISIR

Isabelle se souvient: « Au début du projet, je me disais: faire du théâtre avec



les enfants, non! J'imaginai que j'allais devoir jouer quelque chose mais après avoir vécu toutes ces propositions, je suis hyper motivée!».

C'est la 4<sup>e</sup> année qu' Isabelle accueille des artistes dans sa classe, et chaque rencontre a été source de découvertes et d'étonnements.

«Les quatre expériences que j'ai vécues ont été très différentes et à chaque fois, j'ai été très surprise de ce qu'on pouvait faire et qui pouvait avoir l'étiquette «théâtre»: musique, mouvement et expression corporelle, peinture, le travail des émotions... les artistes expérimentent plein de choses et c'est très intéressant.»

#### DES PISTES À CREUSER EN CLASSE ET DES REMISES EN QUESTION

Alexandra confirme: «Je trouve ça super intéressant. Ça nous donne beaucoup de pistes à creuser par après avec les enfants en classe. Pour cette première expérience, j'ai été très étonnée de voir les en-

fants tellement à l'aise avec leurs corps. Tous les enfants ont participé y compris dans le verbal. J'ai trouvé qu'ils allaient déjà loin. Ce que j'ai vu m'a permis une remise en question par rapport à mon travail en classe. Je me dis qu'on ne travaille pas du tout à partir du corps et des sentiments. Là par exemple on travaille en classe sur les émotions mais malgré tout on le fait toujours dans un bruit, dans une dynamique de vouloir arriver à quelque chose de concret et là en une semaine, en 3 séances de 1h15, ils sont arrivés à quelque chose de génial. Le fait de travailler en demi-groupe et dans un local adéquat est évidemment un plus.»

L'approche des artistes, leur sensibilité, leurs langages, leur expérience, contribuent à mettre les enfants en condition propice à la créativité. «Pierre-Paul et Didier», poursuit Alexandra, «ont installé des rituels en début et en fin de séances qui ont permis de rentrer dans un moment particulier et de se laisser aller. J'ai été surprise du calme qu'ils ont installé.»

#### JOUER AVEC L'AUTRE, LE TOUCHER... TOUT ÇA OUVRE DES POSSIBLES !

Alexandra et Isabelle, de concert: «Ces propositions sont pour les enfants de véritables opportunités d'ouverture sur le monde, sur eux-mêmes, parce qu'ils découvrent de nouvelles sensations, de nouvelles façons de faire. Nous on est très traditionnelles dans notre manière de travailler et c'est super riche d'avoir ce genre de propositions. Jouer avec l'autre, le toucher, tout ça ouvre des possibles!».

Quand les artistes ont quitté l'école, tout le monde avait grandi...

---

# Parcours d'un artiste en création



« La vie d'artiste »... De Léo Ferré à Charles Aznavour ou encore Jeff Bodart en passant par le réalisateur Marc Fitoussi, nombreux sont ceux qui ont été inspirés par ce sujet. À travers les paroles d'une chanson, les personnages d'un film ou d'un roman, chacun, à sa manière, a dépeint les hasards et aléas de ce choix de vie...



**A**ujourd'hui, être artiste, c'est toujours un peu tirer le diable par la queue, vivre sans connaître de quoi sera fait son lendemain, accroché au moteur d'une passion, d'un rêve, d'un univers créatif riche en multiples projets.

C'est également être entouré d'une équipe, de partenaires, de soutiens (ce que l'on appelle se créer un réseau), apprendre à s'organiser autour des multiples tâches liées à la création, du point de départ d'une idée balbutiante à la tournée d'un spectacle, concert, exposition...

Un parcours jalonné d'étapes très dif-

férentes les unes des autres et dans lequel intervient notre Centre culturel par le biais de ce que l'on appelle «l'accueil en résidence d'artistes».

#### UN ACCUEIL EN RÉSIDENCE ?

Lorsque nous accueillons un artiste en résidence, nous ne lui offrons pas le logis, comme on pourrait parfois le croire, mais bien d'autres services faisant partie d'une de nos missions les plus importantes et pour lesquelles nous sommes mandatés par la Fédération-Wallonie-Bruxelles: *L'Aide à la Création*.

Grâce aux infrastructures mises à notre disposition par la Ville, nous pouvons offrir à ces artistes en création, toutes disciplines confondues, (acteurs, musiciens, marionnettistes, danseurs, compositeurs, peintres, sculpteurs...), l'accès à une salle de répétition (salle résidence), une scène équipée (salle culturelle) et ses loges, du matériel technique, un local aménagé pour accueillir des répétitions de jeunes formations musicales (La Petite Maison), deux ateliers d'artistes, une photocopieuse, un café... Et ce n'est pas tout!



«  
*Il nous semble en effet important que  
 les artistes ne restent pas isolés dans leur  
 bulle de création.*  
 »

**DES INFRASTRUCTURES, MAIS AUSSI  
 ET SURTOUT UNE ÉQUIPE ATTENTIVE  
 ET SOUTENANTE**

Grâce aux compétences de notre équipe, nos services vont de l'aide à la création lumière ou sonore, la mise en place de moments de visionnements (étapes de travail) par des professionnels ou des publics précis afin de recevoir leurs avis, à un soutien administratif, logistique et graphique, l'écriture de dossiers, un sourire, un mouchoir...

Le moment de création artistique est un moment fragilisant pour tous ces artistes, c'est pourquoi nous souhaitons les aider à créer dans les meilleures conditions et leur donner plus de chances d'arriver au bout de ce challenge. En d'autres termes, il s'agit de leur permettre d'ouvrir les portes des métiers artistiques ou tout simplement d'approcher le processus de création dans toute son ampleur, de la création à l'organisation d'une tournée (moment de diffusion).

**QUE FAUT-IL FAIRE COMME  
 DÉMARCHES POUR ÊTRE SOUTENUS ?**

Pour venir en résidence, les artistes (seuls ou en groupe) nous font parvenir un dossier de candidature, une lettre de motivation. Nous mettons un point d'honneur à les rencontrer afin de mieux les connaître, découvrir leur projet, leur travail, et présenter nos espaces et notre manière de travailler. Lors de cette rencontre, notre rôle est aussi de leur faire prendre conscience des exigences posées par la création artistique.

Ont-ils conscience de l'importance d'organiser des répétitions longues et intensives ? De la nécessité de prendre le temps d'effectuer des essais-erreurs ? De la possibilité de rechercher des moyens financiers et techniques ? D'élever la qualité de leur travail et gagner le souci du détail (mise en espace soignée à tout

moment, précision de l'interprétation, originalité des arrangements, liberté d'expression de la personnalité artistique...)?

Lors de cette rencontre, nous abordons également la question du « retour artistique », moment d'échange avec chacune des compagnies ou chacun des groupes de passage chez nous. Il nous semble en effet important que les artistes ne restent pas isolés dans leur bulle de création, mais entrent en contact avec les publics, les écoles, les associations membres, les autres artistes et tissent ainsi du lien entre la création et le tissu social attaché à notre territoire, tout en enrichissant leur processus de création.

**UN ENGAGEMENT,  
 UNE RESPONSABILITÉ, UNE AMBITION**

Aujourd'hui, nous sommes persuadés que l'acte créatif est la meilleure garantie pour la défense de nos valeurs et de nos acquis citoyens et nous sommes de plus en plus sollicités par de nombreux artistes. Forts de notre expérience en ce domaine et d'une reconnaissance accrue de la part de la Fédération Wallonie-Bruxelles\*, nous les soutenons avec un réel plaisir et à notre tour, nous devenons des créateurs, des créateurs de liens, des liens de plus en plus forts entre nous et les artistes, entre nous et les citoyens.

**Artistes en résidence**

Quelques noms d'artistes en résidence durant la saison 2019/2020, passés et à venir :

[Musique] Joachim Loneux, Adrien Lambinet et Julien Deborman, Marvett, Ilya...

[Théâtre Adulte] Compagnie c'est comme ça!, Macrales...  
 [Théâtre Jeune Public] Théâtre du Sursaut, Compagnie Alula, Inti Théâtre...

[Musique Jeune Public] Clarnival

\* Depuis cette année, notre Centre culturel voit se concrétiser dans le cadre de notre nouveau contrat-programme, une spécialisation en Aide à la Création ! À nous d'améliorer nos services et infrastructures d'accueil et d'élargir le potentiel de nos actions !

---

# Les belles humeurs de Madame du Pont

**Au gré des saisons... et de ses humeurs, Madame du Pont nous livre un regard tendre sur la vie quotidienne à Chênée... tendre, mais toujours bienveillant et savoureux... bref terriblement liégeois!**



Quand j'ai annoncé à mes amis que je venais d'acquérir un logement à Chênée, j'ai vu un étonnement général dans leur regard. Convaincue de mon choix, j'ai pu l'argumenter facilement.

Chênée c'est un pont au-dessus d'une rivière qui était grise voici quelques années mais qui depuis, a reconquis les saumons et les pêcheurs. C'est un ancien hôtel de Ville qui a retrouvé sa flèche et dans lequel paradent fièrement des peintures liées à l'histoire des verreries et à la mémoire des maîtres verriers aux teintes bleutées. C'est un vivier de jeunesse avec les écoles et la maison des jeunes. Quel bonheur de les croiser au coin d'une rue, à l'arrêt d'un bus, et de les entendre refaire le monde tout en récitant Thalès, les verbes irréguliers ou une poésie. Ce sont des notes et des sons que les chanteurs, choristes et musiciens laissent flotter dans l'air au détour de l'académie. Ce sont des artistes ou des habitants qui s'expriment dans la grande salle du Centre culturel. C'est un clocher d'église qui carillonne pour saluer les habitants qui le souhaitent, pour des événements qui jalonnent leur vie. Ce sont des camions qui vrombissent sur la place le mardi matin en mixant les odeurs de poisson frais, de poulets rôtis, de légumes colorés et d'autres breloques qui accueillent les derniers ragots.

Je m'amuse bien à Chênée ! Lors des prochaines semaines, je vais poursuivre ma visite du quartier pour ensuite revenir vers vous avec d'autres ressentis.

Je prends place à une terrasse pour un petit café chaud et serré et je regarde les badauds....

Au plaisir de vous croiser,

*Madame du Pont*

---

← L'Hotel de Ville de Chênée après sa rénovation.

---

# Courrier des lecteurs

**Chênéculture, le magazine du Centre culturel  
de Chênée, est aussi votre magazine.**

**N'hésitez pas à nous faire parvenir vos impressions,  
vos suggestions, vos petites colères et surtout vos plus  
grands bonheurs.**

**Nous les partagerons avec plaisir dans ces colonnes.**

---

---

# Pays de Danse





**Du 30 janvier au 21 février, nous vivons au rythme du Festival Pays de Danses. Le Festival, initié par le Théâtre de Liège, offre une place de choix aux chorégraphes de la Fédération Wallonie-Bruxelles ainsi qu'aux artistes internationaux les plus novateurs et s'affirme encore et toujours comme ambassadeur de la diversité culturelle. Pays de Danses est une véritable invitation au voyage : découverte des paysages de la danse contemporaine, périples esthétiques, mais aussi parcours dans la région liégeoise, sa Province et l'Eurégio. C'est ainsi que 18 spectacles sont à découvrir sans modération à Liège, Huy, Welkenraedt, Marchin, Engis, Verviers, Hasselt, Eupen... et Chênée!**



### GOLEM ET CLOSE UP À CHÊNÉE !

La pièce GOLEM se présente comme un prolongement de la rencontre entre le danseur/chorégraphe Julien Carlier et le sculpteur Mike Sprogis.

Il s'agit d'un dialogue entre deux artistes de disciplines et d'âges différents, l'un voit dans la danse une sculpture éphémère en mouvement tandis que l'autre voit dans les mouvements du sculpteur et de son matériau une danse de laquelle s'inspirer.

Entre les deux hommes, sur scène, il y a de l'argile. Manipulée, cette matière crée une fusion entre l'inerte et le vivant, la terre devenant homme et l'homme devenant par moment une matière sans vie.

La pièce parle du temps qui passe et de ses conséquences sur le corps et la mémoire : le sculpteur fini par se faire sculpter par sa pratique, les souvenirs racontés souvent se modifient et s'oublient.

GOLEM de Julien Carlier sera présenté à Chênée le jeudi 20 février à 20h. Nous vous invitons à consulter notre site [cheneeculture.be](http://cheneeculture.be), où vous pourrez découvrir des images de ce très beau spectacle.

Nous allons aussi dans ces colonnes nous intéresser à la démarche inédite de Caroline Cornelis, à travers ce nouveau projet Close Up de sa Compagnie Nyash qui sera proposé à l'école du Val de Vaux Sous Chèvremont les 3 et 6 février.

Extraits choisis d'une interview réalisée autour d'un bon café à Ixelles le 30 octobre dernier...

### CLOSE UP OU... QUAND LA DANSE S'INVITE À L'ÉCOLE !

«Deux danseurs s'invitent dans l'école, lieu quotidien des enfants. Une relation franche, directe dans un espace

réduit et dans une grande proximité avec eux. Une opportunité pour interroger le corps à l'école et évoquer avec délicatesse la question du toucher et celle d'être touché. Cette proposition chorégraphique se poursuit par une discussion de 30 minutes en classe».

### LA DANSE À L'ÉCOLE ?

«Il ne faut pas oublier que l'enfant n'a pas choisi de venir au spectacle. Ce sont soit les parents soit l'enseignant qui l'y emmène. On ne peut jamais oublier ça. Mais ça ne veut pas dire qu'on va chercher à les séduire à tout prix, à leur plaisir. Comment amener l'exigence artistique tout en les emmenant dans notre univers. Ma matière artistique s'est définie avec ça. Il suffit parfois d'une toute petite chose qu'ils connaissent, une porte d'entrée, un élément concret qui va les concerner,

et à partir de là on peut les emmener où on veut, dans des vraies émotions, c'est à chaque fois ça qu'on essaie de trouver.

Donner des ateliers, c'est notre matière première. La naissance de Close Up vient de là, des émotions partagées dans l'école, à travers nos ateliers. On a voulu aller retrouver un lien direct, proche, dans leur quotidien. Un voyage corporel, à proximité d'eux. On vient les provoquer, les titiller».

Un difficile équilibre à trouver entre la quête artistique et la rencontre des publics...

«Je me situe entre la danse adulte et la danse jeune public. Il ne s'agit pas de compromis, c'est une prise de conscience du public auquel on s'adresse. C'est pas simple du tout. Le projet de ma Compagnie, c'est peut-être cette quête-là. C'est ce dont j'ai le plus besoin quand je crée, le spectacle ne peut exister que dans cette relation entre celui qui le reçoit et celui qui le donne. En jeune public, c'est encore plus flagrant. Quand on arrive à ça, il y a quelque chose qui existe vraiment. On avance ensemble en dialogue. Il y a quelque chose qui nous renvoie à notre propre matière artistique. Cette relation est en train de nous faire grandir dans notre travail, affiner notre relation. Le moteur c'est cette espèce de vibration entre le public et nous.

Une œuvre sans son public, elle n'est rien. La rencontre se fait aussi pendant».

#### CLOSE UP ?

«Le spectacle est découpé en 3 parties, des interventions surprises, des instantanés chorégraphiques puis une demi-heure de spectacle sous une forme écrite, puis un échange, d'abord physique, avec les enfants en classe. Les faire sortir de leurs chaises, puis échange verbal.... Provoquer des discussions qui nous ramènent au monde. On va pas jouer un spectacle à l'école, on va rencontrer les enfants avec notre matière».

#### ET APRÈS ?

«J'aimerais en faire une proposition pour les maternelles. J'adorerais aussi le pro-



«  
*Une œuvre sans son public,  
elle n'est rien.*

»

poser à d'autres publics, fragilisés, différenciés... maison de repos, personnes porteuses de handicap...

J'aurais aussi envie... d'une pièce avec 7 ou 8 danseurs minimum, en toute simplicité, des corps, comme un chœur chanté... j'ai envie de pouvoir donner ça aux enfants, ce bouillonnement, sans vouloir rien raconter de plus que cette force, cette énergie du groupe, ce qui n'est déjà pas rien!».

La Compagnie est enfin soutenue par les pouvoirs publics!

«On a toujours été aidés, même très modestement. Dans un premier temps, des aides humaines, un soutien moral des centres culturels, des personnes avec un re-

gard bienveillant. Tu te sens humainement accompagné. Je n'avais pas d'argent mais de la confiance et du soutien. Aujourd'hui, nous bénéficions d'un soutien structurel confortable de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ce qui nous autorise à travailler plus sereinement sur le long terme. En fait, le moteur de tout, c'est l'envie».

\* Retrouvez l'actualité de Caroline Cornélis et de la Compagnie Nyash sur [www.carolinecornelis.be](http://www.carolinecornelis.be) et la programmation complète du Festival PAYS DE DANSES sur [www.theatredeleliege.be](http://www.theatredeleliege.be)



**Ce n'est un secret pour personne, votre Chênéculture a bien changé!  
Son contenu (en plus de la programmation, il propose désormais interviews, portraits, sujets de réflexion et de débat...), son rythme (de bimestriel, il passe en trimestriel), mais aussi son identité visuelle. Voici l'histoire de son nouveau logo!**

---

# Logo story

---

## RÉFLEXIONS

Nous sommes partis de deux postulats.

Notre Centre culturel a pour ambition de créer du lien social, d'encourager les uns et les autres à sortir, découvrir, se rencontrer, partager...

Par ailleurs, dès les premières recherches de ce nouveau logo, il nous est apparu incontournable de créer un pont entre le Chênéeculture et notre site internet. Il nous fallait concevoir un visuel qui ferait le lien entre les deux supports. L'un renverrait vers l'autre et vice-versa.

## LE CHAMPS «Cc:»

Lorsque nous lisons une information sur le web et que nous voulons la partager à un groupe d'amis, lorsque nous organisons un événement et que nous souhaitons le diffuser par le net, plusieurs façons de faire s'offrent à nous. Passer par un réseau social, faire un blog, utiliser sa boîte mail... Mais que choisir? Le mail nous est apparu comme étant certainement la manière virtuelle de communiquer la plus personnelle, la plus respectueuse de nos vies privées. C'est donc en observant plus attentivement notre boîte mail que l'idée d'utiliser le concept du champ «Cc:» est devenue évidente.

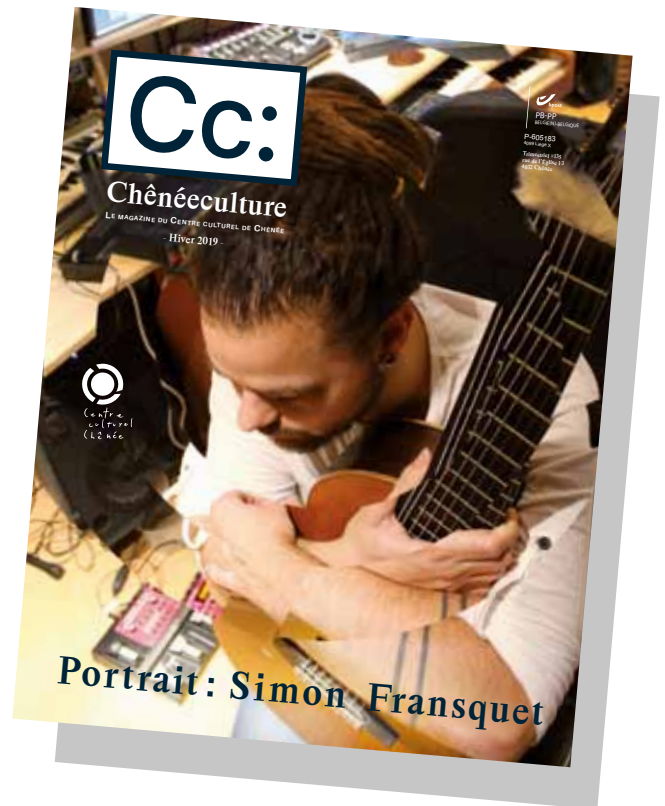
Faisons le test ensemble, ouvrez votre boîte mail!

Trois propositions se présentent:

- Envoyer le mail à une seule personne.
- Envoyer le mail à plusieurs personnes via le champ «Cc:» (acronyme de Copie carbone).
- Envoyer le mail à plusieurs personnes sans qu'entre-elles, elles ne puissent voir à qui le mail a été envoyé, et ce via le champ «Cci:» (acronyme de Copie carbone invisible).

Mettre en copie, partager auprès de nos proches une information qui nous parle, les informer d'un événement qui nous tient à coeur, c'est de là que part le concept de notre logo.

Tant de choses à communiquer, à travers ce champ «Cc:», et en premier plan cette notion de partage que nous souhaitons défendre. Hasard heureux (mais est-ce un hasard?), le champ «Cc:» se compose de deux lettres, à l'instar des initiales de «Chênée culture». Et ses initiales sont identiques à celles de Chênée culture! Pour confirmer notre choix, le respect de la Majuscule et de la minuscule, Chênéeculture.



Ensuite viennent les deux points «:» qui demandent «à qui partage-t-on?» lorsqu'on est dans sa boîte mail. Présent en couverture sur le Chênéeculture, ils en indiquent ainsi le début du journal. Un fond blanc encadré noir pourra être ajouté pour prévenir les soucis de lisibilité d'une photo de couverture qui serait complexe. Et le tour est joué!

## UN GRAPHISME

Voilà! Il nous semblait capital d'avoir un logo qui se définissait visuellement en 3 points: lien (qui fait le pont entre la brochure et le site web), simplicité, lisibilité.

Vous connaissez maintenant le secret du logo du nouveau Chênéeculture.

À vous de le partager... sans modération!

## Échos du Quartier

**Le Comité de Quartier de Chênée Centre ASBL a été fondé en juin 1996, afin de promouvoir la qualité de vie à Chênée.**

Cette année 2019, nous avons organisé nos réunions les premiers jeudis du mois. Ces réunions sont ouvertes à tous riverains et ce dès 19h30 dans la cafétéria du Centre culturel, située rue de l'Église 1 à 4032. Six administrateurs et membres de bureau accompagnés d'une équipe de délégués de rues ainsi que 25 membres actifs sont à votre service.

Lors de ces réunions, nous avons débattu de nombreux problèmes de mobilité, de propreté publique et de divers problèmes sociaux. Difficile d'énumérer tout cela en quelques lignes !

Nous avons aussi des événements de rencontre populaire tels que deux brocantes, une belle marche d'automne, une fête de quartier en collaboration avec le Service Proximité de la Ville de Liège et le Centre culturel, un repas croisière sur le bateau Pays de Liège en compagnie d'autres associations de Chênée. La quatrième Fête de la Soupe en compagnie de 13 associations membres du Centre culturel fut un énorme succès dans un moment convivial. Et pour terminer l'année, notre traditionnel VIN CHAUD avec en vedette : Le Père Noël, un clown sculpteur de ballon, des maquillages pour enfants et la participation des CADETS DE MARINE en concert gratuit pour terminer la soirée. Cet événement se passera le 21 Décembre dans la grande salle du Centre culturel à partir de 18h30 pour les petits et 20h pour le concert des Cadets de Marine. Spectacle gratuit pour tous !

Dans le prochain bulletin, nous vous ferons part de ce qui se passe à Chênée, dans votre quartier !

> Vous pouvez avoir tous les renseignements auprès de notre président : M. Christian Lucas au 0476 268 988.

## La Petite Maison

**Notre local de résidences musicales, sécurisé et équipé, accueille R-Cut, acrid sunset – garage door trauma – midmess - post et Pixel-Drive mais il reste encore quelques créneaux disponibles !**

Cet espace de répétition nous permet de contribuer au développement de projets musicaux sur notre zone de rayonnement tout en accordant une attention particulière aux plus jeunes.

Les candidatures sont ouvertes aux jeunes musiciens et groupes de musique amplifiée motivés, originaires prioritairement de l'arrondissement de Liège, organisés, persévérants et ne disposant pas d'un local ni de facilités de déplacement.

N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples informations !

**Contact :**  
virginie@cheneeculture.be  
04 365 11 16

## Où trouver le Chênéculture ?

Chênéculture, le magazine du Centre culturel de Chênée est un trimestriel distribué en toutes-boîtes sur le territoire de l'ancienne commune de Chênée. Il est envoyé par voie postale au domicile de toute personne ou association qui en fait la demande.

Il est disponible en format PDF sur notre site internet [www.cheneeculture.be](http://www.cheneeculture.be)

## Concours

**Envie de gagner des places pour un concert, ou une pièce de théâtre ? Il vous suffit de répondre à ces 3 questions !**

1. *Renzo Salvador* est un ?
  - a) Anarchiste sud-américain
  - b) Luthier liégeois
  - c) Méchant dans « Tintin et les Picaros »
2. Le matériau de prédilection de *Manuel Alves Pereira* est ?
  - a) Le macadam
  - b) Le chewing gum
  - c) L'élasthanne
3. *Close up*, c'est ?
  - a) La nouvelle affiche des w.c.
  - b) Un spectacle de danse
  - c) Un r.d.v. du Service de Proximité

### À remporter :

- 3 × 2 places pour Antoine Hénaut
- 3 × 2 places pour Golem
- 3 × 2 places pour la soirée concert « Autour de la femme »
- 1 place pour le stage de Théâtre

Pour jouer, rien de plus simple : téléphonez à Delphine au 04/365.11.16 mardi 14 janvier entre 9h et 12h.

Les 10 premiers qui donneront les bonnes réponses gagneront deux places pour un des spectacles ou le stage de Théâtre proposés ci-dessus. Bonne chance à tous !

## Les mots cachés de Kévin

Une histoire de paillettes qui a inondé les réseaux sociaux récemment et qui a révélé une jeune femme bourrée de talent! Un clin d'œil à cette jeune artiste et sa vidéo qui nous a fait beaucoup rire pour vous annoncer, dans les prochaines semaines, le retour à Chênée d'une humoriste bien de chez nous! Saurez-vous découvrir de qui il s'agit? Si oui et que vous souhaitez gagner une place pour venir assister à son spectacle, téléphonez-nous le mardi 14.01 entre 9 et 12h pour nous faire part de votre proposition. 5 gagnants seront tirés au sort !



K	K	O	H	M	S	E	T	T	E	L	L	I	A	P	D	B	S	S	A
Ç	I	N	A	T	P	X	N	I	C	A	A	D	K	B	M	E	T	F	U
Y	D	R	C	M	Q	W	T	Ç	A	Z	Q	C	O	M	T	V	L	E	T
V	S	C	Z	X	S	R	D	V	L	I	A	D	X	T	N	Z	M	A	O
F	R	F	W	C	A	K	M	D	C	B	Z	Q	E	A	Y	T	Q	J	D
B	B	U	W	P	D	N	N	D	U	I	U	L	X	F	T	A	E	T	E
W	S	B	E	R	T	O	L	I	L	U	B	P	R	F	Z	C	Ç	Q	R
L	N	R	I	O	F	O	H	E	S	A	E	A	G	H	K	O	N	G	I
B	Q	R	P	A	C	K	T	S	T	T	N	Z	J	W	E	S	G	T	S
R	E	L	L	K	Y	C	L	Q	S	Ç	M	U	M	C	D	O	Y	P	I
S	V	P	L	W	M	R	R	I	A	Z	N	I	V	E	K	Y	O	E	O
I	N	E	S	R	E	G	T	I	U	K	M	N	Q	Y	H	N	S	E	N
X	I	H	U	J	B	R	S	Z	O	F	L	I	U	Y	T	G	O	H	D
E	T	W	R	P	A	E	F	F	F	S	O	F	P	A	G	O	R	Y	W
Q	T	W	P	U	D	N	A	T	S	Ç	Z	A	N	K	H	C	T	X	W
L	F	J	U	Q	S	Z	D	L	I	W	R	E	Y	C	U	Ç	I	U	M
Q	M	Y	F	E	M	M	E	I	V	I	I	A	A	C	M	I	E	N	A
K	U	Y	N	W	E	Q	B	X	U	T	G	A	Ç	S	O	Z	Z	K	K
T	J	S	X	J	I	D	E	N	E	U	C	S	E	R	U	L	U	O	M
A	S	W	D	A	V	Ç	T	C	U	P	G	K	N	Ç	R	M	R	G	K

KEVIN  
PAILLETES  
MOULURES  
PLAFOND

IBIZA  
VIE  
AUTODERISION  
MCDO

INES REG  
STANDUP  
TACOS  
HUMOUR

SPONTANEITE  
FRANÇAISE  
FEMME  
CŒUR

SOIR  
TABLETTE  
CALCULS  
SORTIE

RIRE  
ARTISTE  
REPARTIE

# Agenda

## Janvier

**JUSQU'AU DIMANCHE 19 JANVIER**

*Jean-Pierre Devresse*  
« No man is an island »

Exposition de Jean-Pierre Devresse, écrivain,  
scénariste, vidéaste, musicien et plasticien.

**MERCREDI 15 JANVIER À 15H**

*Pic-Nic Rendez-vous // Zirk Théâtre*

Une comédie musicale dès 3 ans,  
avec Rachel Ponsonby et Perry Rose.

**MERCREDI 15 JANVIER À 20H**

*L'Ombrie: ses fresques, ses saints  
et ses bourgs hauts perchés*

Conférence des Amis de la Nature

**JEUDI 16 JANVIER À 20H**

*Ma petite scène // Antoine Hénaut*

Chanteur à textes, Antoine Hénaut raconte les  
petits travers du quotidien avec humour.

**DU JEUDI 30 JANVIER AU DIMANCHE 8 MARS**

*Manuel Alves Pereira*

Une exposition de sculptures  
textiles et élastiques

## Février

**SAMEDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER DE 7 À 14 H**

*Bourse internationale de la Carte postale*

**LUNDI 3 ET JEUDI 6 FÉVRIER**

*Close UP // Compagnie Nyash*

- Dans le cadre de Pays de Danses -  
Instantané chorégraphique pour 2  
danseurs... à l'école

**JEUDI 6 FÉVRIER DE 14H À 18H**

*Thé dansant*

**VENDREDI 7 FÉVRIER À 20H**

*Remise du PRIX de l'AGAB 2019 et  
conférence par CHATAR Narimane*

**MERCREDI 19 FÉVRIER À 20H**

*Turquie : 10.000 ans de civilisation*  
Conférence des Amis de la Nature

**JEUDI 20 FÉVRIER À 20H**

*Golem // Julien Carlier*

- Dans le cadre de Pays de Danses -  
Prolongement de la rencontre entre le dan-  
seur/chorégraphe Julien Carlier et le sculpteur  
Mike Sprogis.

**DU LUNDI 24 AU VENDREDI 28 FÉVRIER**

*Stage de Carnaval // Théâtre*

Pour les enfants de 6 à 9 ans

## Mars

**JEUDI 5 MARS DE 14H À 18H**

*Thé dansant*

**VENDREDI 6 MARS À 20H**

*Conférence par M. Laurent DEBOUT,  
géologue : Paléocologie des encrinites  
du Tournaisien supérieur en Belgique*

**DU JEUDI 12 AU DIMANCHE 15 MARS**  
**AUTOUR DE LA FEMME**

**JEUDI 12/3**

*Rencontres professionnelles*

**VENDREDI 13/3**

*Ma petite scène // Colline Hill*  
(Nouvel album)

**SAMEDI 14/3**

*Concert (artiste à confirmer)*

**DIMANCHE 15/3**

*Manon Lepomme*  
« Je n'irai pas chez le psy »

**MERCREDI 18 MARS À 20H**

*L'Andalousie : Pays d'Art et d'Histoire*  
Conférence des Amis de la Nature

- Dans le cadre de Pays de Danses -

**JEUDI 26, VENDREDI 27**

**ET SAMEDI 28 MARS À 19H30**

*Tournoi d'interprétation de*  
*l'Athénée de Chênée*

Toutes les infos sur nos activités sur

[WWW.CHENEECULTURE.BE](http://WWW.CHENEECULTURE.BE)

Rejoignez-nous sur Facebook! 